

Le champignon du mois : Peziza badiofuscoides Donadini, Bull. Soc. Linn. de Provence, tome XXXI (1978) = Der Pilz des Monats = Il fungo del mese

Autor(en): **Dougoud, René**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Zeitschrift für Pilzkunde = Bulletin suisse de
mycologie**

Band (Jahr): **72 (1994)**

Heft 3

PDF erstellt am: **20.09.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-936650>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Le champignon du mois

Peziza badiofuscoïdes Donadini, Bull. Soc. Linn. de Provence, tome XXXI (1978)

Mots-clés (Key words): Sous-embranchement: *Ascomycotina*; classe: *Discomycetes*; ordre: *Pezizales*; famille: *Pezizaceae*; genre: *Peziza*; sous-genre: *Galactinia*; espèce: *badiofuscoïdes*.

Résumé: Les caractères de *Peziza badiofuscoïdes* sont décrits. Ceux qui lui sont spécifiques sont relevés et l'espèce est comparée avec les *Peziza* qui lui sont proches. Les différences avec les caractères décrits par DONADINI (1978, 1981) sont discutées.

Caractères macroscopiques

Réceptacles: sessiles, cupulés, marge très tôt droite, 1,5–3–(5) cm de diamètre; hyménium d'abord brun verdâtre olivâtre ou brun marron rougeâtre olivâtre, planches DuMont's $Y_{70} M_{70}-M_{80}-M_{90}/C_{80}$, puis de bonne heure brun marron foncé, teinté ou non d'olivâtre, pl. $S_{90} Y_{60}/M_{50}$, pl. $S_{99} Y_{30}/M_{50}-M_{60}$ jusqu'à brun rougeâtre très foncé, pl. $S_{99} Y_{40}/M_{50}-M_{60}$, à presque noir; surface externe subconcolore à l'hyménium, parfois brun rougeâtre sur certains jeunes exemplaires, puis devenant entièrement foncée, mais moins que la surface interne et demeurant souvent plus rougeâtre et moins olivâtre.

Hyménium: vert olivâtre (observation à la loupe, sur la tranche de coupes épaisses).

Chair: lactescente, brune à brun rougeâtre, la partie comprise entre l'hyménium et l'excipulum ectal devenant jaune roussâtre en cours de dessiccation (sur sujets âgés). Lait assez abondant, se colorant rapidement en bleu pâle à l'air, pl. DuMont's $Y_{00} M_{00}/C_{20}-C_{30}$, parfois seulement opalescent, instantanément jaune en présence de KOH 3%.

Sporée: blanche

Caractères microscopiques

Hyménium: largeur 350 μm .

Asques: 300–385 \times 15–17 μm , octospores, cylindrés, brunâtres à maturité, pleuro-rhynques, amyloïdes sur toute leur longueur, mais plus intensément au sommet.

Ascospores: unisériées, ellipsoïdales, jaunâtres, contenant une grosse guttule, le plus souvent accompagnée d'une plus petite et de granulations; ornementation cyanophile formée de crêtes allongées et partiellement connectées, simulant un réseau incomplet; dans H_2O , avec ornementation: 16,5–20 \times 8–10,4 μm ; $\bar{X} = 18 \times 9,2 \mu\text{m}$; $Q = 1,95$ (n 25); dans le bleu coton, sans ornementation: 15,5–18,5 \times 8–9,2 μm ; $\bar{X} = 17,1 \times 8,5 \mu\text{m}$; $Q = 2$ (n 25); hauteur de l'ornementation atteignant 1 μm .

Paraphyses: droites, septées, simples, parfois bifides à la base, 4–5,5 μm dans la partie inférieure, un peu renflées au sommet, 5, 5–7 μm , hyalines et spumeuses sur les jeunes sujets, puis à protoplasme jaune, concentré ou non en gouttelettes dans la moitié ou le tiers supérieur. Articles terminaux et sommets souvent enveloppés d'une matière jaune à brune avec l'âge.

Chair: sous-hyménium 50–80 μm d'épaisseur, de *textura intricata*, mêlée de cellules \pm globuleuses; excipulum médullaire (250)–350–400–(500) μm d'épaisseur, de *textura intricata*, diamètre des hyphes (8)–11–14–(24) μm , avec parfois quelques cellules sphériques; excipulum ectal 450–550–(750) μm d'épaisseur, de *textura globulosa* à *globulosa angularis*, surtout dans sa partie inférieure, cellules mesurant 35–70–(95) μm de diamètre, le plus souvent entre 45 et 65 μm , cellules externes plus étroites, 15–25–(30) μm de diamètre, parfois prolongées en poils

courts; entre ces cellules descendent quelques hyphes, toutefois très nombreuses dans la zone de transition avec la *textura* précédente.

(chair décrite à partir de coupes radiales prélevées à 1 cm de la marge.)

Discussion:

Cette *Pézize* se distingue macroscopiquement par la présence de lait et par sa couleur, ainsi que par la couleur foncée de l'hyménium à pleine et post-maturité, et microscopiquement par les textures de la chair. *P. badiofuscoïdes* Donadini peut macroscopiquement être confondu, le lait excepté, surtout avec *P. badia* Pers. ex Mérat, avec *P. badioconfusa* Korf ou encore avec *P. limnea* Maas Gest., cette dernière ayant, de plus, des ascospores semblables. Quant aux ressemblances avec des espèces exsudant un lait bleu, *P. saniosa* Schrader, *P. badiofusca* (Boud.) Dennis et *P. phlebospora* (Le Gal) Donadini, la première montre un hyménium bleu foncé et un lait bleu intense; la seconde est une petite espèce à marge peu ou non redressée, d'un brun roux devenant moins foncé et à lait opalescent; la troisième, comparée avec la description originale de LE GAL (1937) et de DONADINI (1981), présente bien des caractères de la présente espèce, notamment la couleur de l'hyménium, mais l'ornementation sporale et la composition des textures de la chair sont bien différentes. Notons que les deux Auteurs cités décrivent *P. phlebospora* le premier avec un lait blanc légèrement bleuâtre et le second avec un lait opalescent bleuâtre; curieusement cependant, l'espèce ne figure ni chez LE GAL (1941) ni chez DONADINI (1981) dans la partie de la clé relative aux *Peziza* à lait bleuissant.

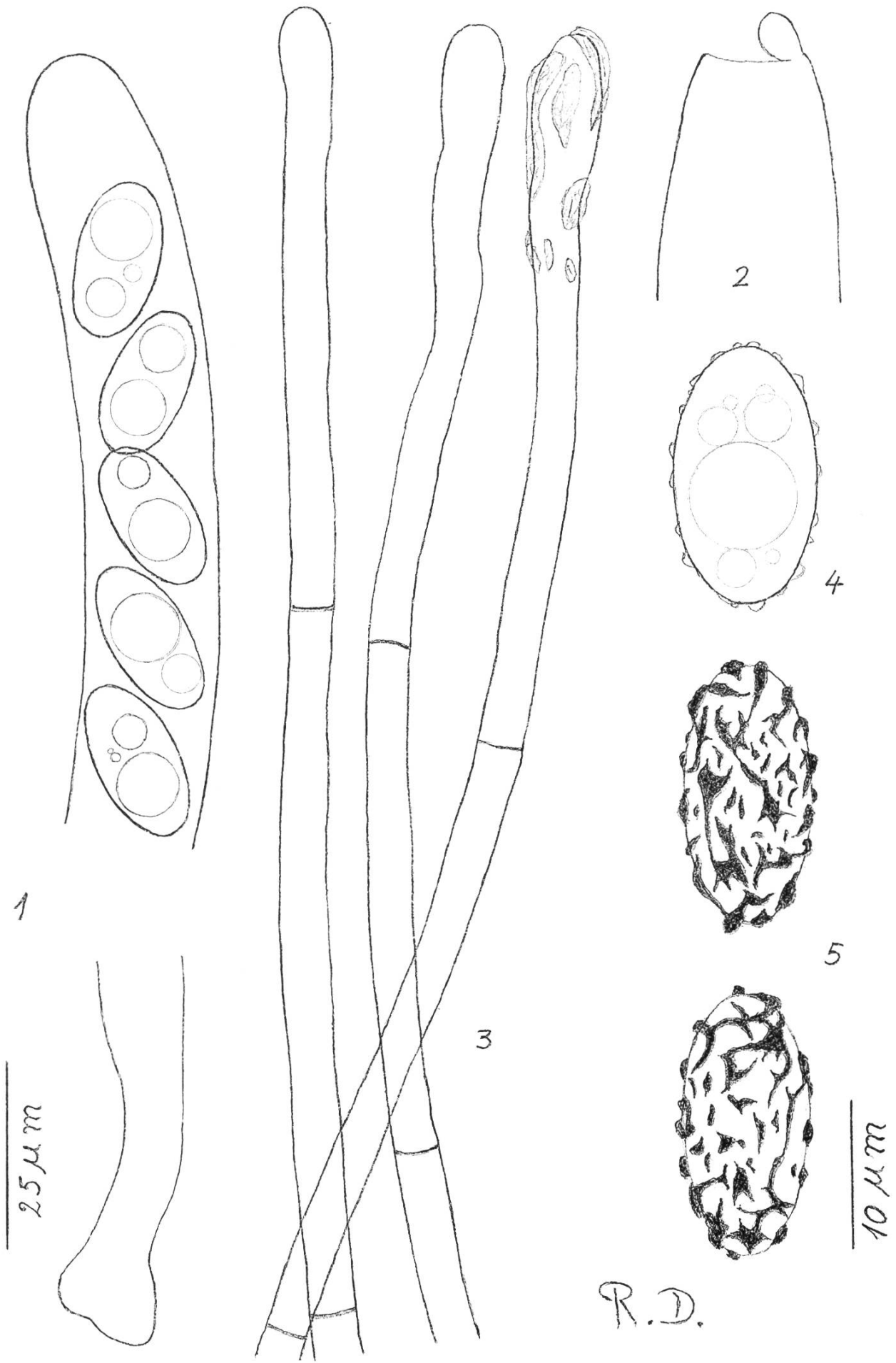
P. badiofuscoïdes est décrit par DONADINI (1978, 1981) comme produisant des ascospores le plus souvent uniguttulées avec un cytoplasme granuleux. J'ai certes observé de nombreuses ascospores de ce type, mais, le plus souvent, elles contenaient, en plus de la grosse guttule, une guttule de taille réduite et des granulations. Le mode de «guttulation» peut, à mon avis, être considéré comme un caractère absolument fiable seulement lorsque la (les) guttule(s) n'est (ne sont) pas accompagnée(s) de granulations, car ces dernières peuvent éventuellement fusionner. Les dimensions sporales de mes récoltes sont légèrement supérieures à celles du *typus*, soit 15–16 x 7,5–8 µm sans l'ornementation. (Bien que DONADINI ne le précise pas, il est vraisemblable qu'il ait mesuré les ascospores montées dans le bleu coton, comme il est logique de le faire lorsqu'elles sont ornementées.) HOHMEYER (1986) donne les mesures suivantes: 15–17 x 7,5–9 µm.

La description de la chair diffère de celle de DONADINI (1981) par les épaisseurs des strates, ici plus importantes. Si l'on additionne les différentes épaisseurs des strates qu'il a mesurées, on obtient un total de 425 µm, ce qui me paraît invraisemblable et laisse penser à une erreur. Il est toutefois probable, la description de la chair ne figurant pas dans la diagnose originale, que l'Auteur ait décrit la chair plus tard, à partir de l'espèce conservée. Contrairement à DONADINI (1981), je ne considère pas son étroite couche de cellules externes (large de 25 µm), composée de cellules mesurant 10–20 µm de diamètre, comme distincte et comme excipulum ectal. Je note ici la remarque de DONADINI (1984) à propos de la chair: «Elle varie, comme les paraphyses, en fonction du substrat et de son envi-

Peziza badiofuscoïdes: 1. Parties d'asque contenant des ascospores – 2. Sommet d'un asque après déhiscence – 3. Sommets de paraphyses – 4. Ascospore dans l'eau (coupe optique) – 5. Ascospores dans le bleu coton.

Peziza badiofuscoïdes: 1. Ascusteile Ascosporen enthaltend – 2. Ascusspitze nach Entleerung – 3. Paraphysenspitzen – 4. Ascospore in Wasser – 5. Ascosporen in Baumwollblau.

Peziza badiofuscoïdes: 1. parte di asco contenente le ascospore – 2. apice di un asco dopo deiscenza – 3. apice di parafisi – 4. Ascospore nell'acqua (sezione ottica) – 5. ascospore nel blu cotone.



ronnement [qu'il n'a pas précisés pour ce taxon]... Une description très détaillée de la chair sans préciser les conditions de récolte ne renseigne pas le lecteur et risque même de l'égarer. C'est ce que nous avons fait... en imitant des collègues qui étaient censés nous servir de modèles.»

Habitat:

Espèce récoltée le 17.7.1992 et le 16.6.1993, isolée ou en groupes, souvent par 2–3 ascomés connés, sur terre sableuse et sur sable pur, ou enfoncée dans de la mousse qui recouvre par endroits le substrat d'un talus artificiel constitué de sable et de molasse ± érodée, planté de *Salix caprea* L. Elle y croît en nombreux exemplaires à proximité d'autres *Pezizales* comme *Helvella corium* (Weberb.) Masee, *Geopora arenosa* (Fuckel) Ahmad, *Leucoscypha patavina* (Cke & Sacc.) Svrcek, *Pulvinula convexella* (Karst.) Pfister ainsi que de *Basidiomycetes*. Villars-sur-Glâne FR, CN N° 1185, Fribourg, 576.000/182.000, alt. 640 m. Herbar RD 18.38.259.93.

René Dougoud, Route de la Gruyère 19, CH-1700 Fribourg

Bibliographie

- DONADINI, J.-C., 1978: Le genre *Peziza* L. per Saint-Amans (II). Les *Peziza* de Haute-Provence et de Dauphiné-Savoie. Bull. Soc. Linn. de Provence, tome XXXI: 9–35.
DONADINI, J.-C., 1981: Le genre *Peziza* dans le Sud-Est de la France. 119 pp. Université de Provence, Marseille.
DONADINI, J.-C., 1985: Le genre *Peziza* dans le Sud-Est de la France. Compléments (1) avec extension à l'Europe. Bull. Soc. Linn. de Provence: 153–163.
HOHMEYER, H., 1986: Zeitschrift für Mykologie, Bd 52(1): 1–248.
KÜPPERS, H., 1991: DuMont's Farben-Atlas. 165 pp. Köln.
LE GAL, M., 1937: Florule mycologique des Bois de la Grange et de l'Étoile. Discomycètes operculés. Rev. de Myc. 2 :197–222.
LE GAL, M., 1941: *Les Aleuria et les Galactinia*. Rev. de Myc. 6: 56–82.
LE GAL, M., 1970: Recherches sur les ornementsations sporales des Discomycètes operculés. (Thèse Fac. Sc. Univ. Paris, soutenue en 1944). Ann. des Sc. Nat. Bot. (1947). 11e série: 73–297 (rééd.).

Der Pilz des Monats

Peziza badiofuscoides Donadini, Bull. Soc. Linn. de Provence, tome XXXI (1978)

Schlüsselworte (Key words): Unterabteilung: *Ascomycotina*; Klasse: *Discomycetes*; Ordnung: *Pezizales*; Familie: *Pezizaceae*; Gattung: *Peziza*; Untergattung: *Galactinia*; Art: *badiofuscoides*

Zusammenfassung: Die Merkmale von *Peziza badiofuscoides* werden beschrieben. Die kennzeichnenden Merkmale sind hervorgehoben, und die Art ist mit *Pezizen* verglichen, die ihr nahe stehen. Die Unterschiede zu den von Donadini (1978, 1981) beschriebenen Merkmalen sind diskutiert.

Makroskopische Merkmale

Fruchtkörper: Sitzend, becherförmig, Rand sehr früh gerade, 1,5–3–(5) cm Durchmesser; Hymenium zuerst braun grünlich-olivlich oder rötlich marronbraun olivlich, DuMont's Tafeln $Y_{70} M_{70}-M_{80}-M_{90}/C_{80}$, dann früh dunkel marronbraun, olivlich getönt oder nicht, Tafel $S_{90} Y_{60}/M_{50}$, Tafel $S_{99} Y_{30}/M_{50}-M_{60}$ bis sehr dunkel rötlich-

braun, Tafel S₉₉ Y₄₀/M₅₀-M₆₀, bis fast schwarz; Aussenseite dem Hymenium fast gleichfarben, manchmal rötlichbraun bei gewissen jungen Exemplaren, dann gänzlich dunkel werdend, aber weniger als die Innenseite und oft rötlicher und weniger olivlich bleibend.

- Hymenium*: Olivlich-grün (mit Lupe auf der Schnittfläche dicke Schnitte beobachtet).
Fleisch: Milchend, braun bis rötlichbraun, der Teil zwischen dem Hymenium und dem Ektalexipulum im Laufe der Austrocknung (bei alten Exemplaren) fuchsig-gelb. Milch ziemlich reichlich, an der Luft sich rasch hellblau färbend, DuMont's Tafel Y₀₀ M₀₀/C₂₀-C₃₀, manchmal nur opalisierend, sofort gelb in KOH 3%.
Sporenpulver: Weiss.

Mikroskopische Merkmale

- Hymenium*: Breite 350 µm
Asci: 300-385 × 15-17 µm, achtsporig, zylindrisch, bei Reife bräunlich, pleurorhynch, in der ganzen Länge amyloid, aber intensiver an der Spitze.
Ascosporen: Uniseriat, elliptisch, gelblich, einen grossen Öltropfen enthaltend, meistens von einem kleineren und Körnelungen begleitet. Ornamentation cyanophil, bestehend aus länglichen, teilweise verbundenen Vergratungen, ein unvollständiges Netz vortäuschend; in H₂O mit Ornamentation: 16,5-20 × 8-10,4 µm; \bar{X} = 18 × 9,2 µm; Q = 1,95 (n 25); in Baumwollblau, ohne Ornamentation: 15,5-18,5 × 8-9,2 µm; \bar{X} = 17,1 × 8,5 µm; Q = 2 (n 25); Höhe der Ornamentation 1 µm erreichend.
Paraphysen: Gerade, septiert, einfach, manchmal an der Basis zweifach gabelig, 4,5-5 µm im unteren Teil, ein wenig aufgeblasen an der Spitze, 5,5-7 µm, hyalin und bei jungen Exemplaren schaumig, dann mit gelbem Protoplasma, konzentriert oder nicht zu Öltröpfchen in der oberen Hälfte oder im oberen Drittel. Im Alter sind die Endglieder und Spitzen oft mit einer gelben bis braunen Materie eingehüllt.
Fleisch: *Subhymenium* 50-80 µm dick, *textura intricata*, mit mehr oder weniger kugeligen Zellen gemischt; *Entalexipulum* (250)-350-400-(500) µm dick, mit *textura intricata*, Hyphenbreite (8)-11-14-(24) µm, manchmal mit einigen kugeligen Zellen; *Ektalexipulum* 450-550-(750) µm dick, mit *textura globulosa* bis *globulosa angularis*, vor allem im inneren Teil messen die Zellen 35-70-(95) µm, meistens zwischen 45 und 65 µm, die äusseren Zellen sind schmaler, 15-25-(30) µm, manchmal mit kurzen Haaren verlängert; einige Hyphen reichen zwischen diese Zellen hinein, auf alle Fälle sehr zahlreich in der Übergangszone mit der vorhergehenden *textura*. (Fleisch beschrieben nach Radialschnitten 1 cm vom Rand entnommen.)
Diskussion: Diese Peziza unterscheidet sich makroskopisch durch das Vorhandensein von Milch und ihre Farbe, auch durch die dunkle Farbe des Hymeniums bei Voll- und Nachreife und mikroskopisch durch die Texturen des Fleisches. *P. badiofuscoides* Donadini kann makroskopisch, die Milch ausgenommen, vor allem mit *P. badia* Pers. ex Mérat verwechselt werden, ebenfalls mit *P. badioconfusa* Korf, oder noch mit *P. limnea* Maas Gest., da diese ähnliche Sporen besitzt. Was die Ähnlichkeiten mit blaue Milch absondernden Arten betrifft, wie *P. saniosa* Schrader, *P. badiofusca* (Boud.) Dennis und *P. phlebospora* (Le Gal) Donadini, zeigt die erstere ein dunkelblaues Hymenium und eine intensiv blaue Milch; die zweite ist eine kleine Art mit wenig oder nicht aufgestelltem Rand, fuchsig braun, weniger dunkel werdend und mit opalisierender Milch; die dritte, verglichen mit der Original-Beschreibung von LE GAL (1937) und von DONADINI (1981), zeigt gut die Merkmale der vorliegenden Art, besonders die Farbe des Hymeniums, jedoch die Sporen-Ornamentation und die Zusammensetzung der Texturen des Fleisches sind recht verschieden. Bemerken wir, dass von den zwei zitierten Autoren der erste *P. phlebospora* mit weisser, leicht bläulicher Milch und der zweite mit bläulicher, opalisierender Milch beschreibt; merkwürdigerweise figuriert diese Art aber

weder bei LE GAL (1941) noch bei DONADINI (1981) im Teilschlüssel bezogen auf Pezizen mit blauender Milch.

P. badiofuscoides ist von DONADINI (1978, 1981) als eine Art beschrieben, die Ascosporen mit meist einem Öltropfen und granuliertem Zytoplasma produziert. Sicherlich habe ich zahlreiche Ascosporen dieses Typs beobachtet, aber meistens enthielten sie neben dem grossen Öltropfen einen solchen von reduzierter Grösse und Granulationen. Der Begriff «Guttulation» kann, nach meiner Meinung, nur als eine absolut zuverlässige Eigenschaft bezeichnet werden, wenn der (die) Öltropfen nicht von Granulationen begleitet ist (sind), weil die letzteren vielleicht verschmelzen könnten. Die Sporenmasse meiner Funde sind leicht grösser als jene des *Typus*, also $15-16 \times 7,5-8 \mu\text{m}$ ohne Ornamentation. (Wenn auch DONADINI es nicht präzisiert, ist es wahrscheinlich, dass er die Ascosporen in Baumwollblau gemessen hat, wie es logischerweise gemacht wird, wenn sie ornamentiert sind.) HOHMEYER (1986) gibt folgende Masse an: $15-17 \times 7,5-9 \mu\text{m}$. Die Beschreibung des Fleisches unterscheidet sich von jener von DONADINI (1981) durch die Schichtendicke, hier wichtiger. Wenn man hier die verschiedenen Dicken der Schichten, die er gemessen hat, addiert, erhält man ein Total von $425 \mu\text{m}$, was mir unwahrscheinlich erscheint und an einen Fehler denken lässt. Da die Beschreibung des Fleisches in der Originaldiagnose nicht vorkommt, ist es auf alle Fälle durchaus möglich, dass der Autor das Fleisch später beschrieben hat, ausgehend von der konservierten Art. Im Gegensatz zu DONADINI (1981) betrachte ich seine schmale Schicht von äusseren Zellen ($25 \mu\text{m}$ breit), zusammengesetzt aus $10-20 \mu\text{m}$ breiten Zellen nicht als klar und als Ektalexipulum. Was das Fleisch betrifft, erwähne ich hier die Bemerkung von DONADINI (1984): «Es variiert, wie die Paraphysen, nach der Wirkung des Substrats und seiner Umwelt [welche er für dieses Taxon nicht präzisiert hat] . . . Eine sehr detaillierte Beschreibung des Fleisches ohne die Fundbedingungen zu präzisieren, belehrt den Leser nicht und riskiert selbst ihn irrezuleiten. Das ist es, was wir gemacht haben . . ., indem wir Kollegen nachahmen, welche angesehen waren, uns als Vorbild zu dienen.»

Standort:

Diese Art ist am 17.7.1992 und am 16.6.1993 gefunden worden, einzeln oder in Gruppen, oft 2-3 Ascocarpien zusammengewachsen, auf sandiger Erde oder auf reinem Sand, oder in Moos eingesenkt, welches örtlich das Substrat einer künstlichen Böschung aus Sand und Molasse überdeckt, mehr oder weniger ausgewaschen und mit *Salix caprea* L. bepflanzt. Sie wächst hier in zahlreichen Exemplaren in der Nähe anderer *Pezizales*, wie *Helvella corium* (Weberb.) Masee, *Geopora arenosa* (Fuckel) Ahmad, *Leucoscypha patavina* (Cke. & Sacc.) Svrcek, *Pulvinula convexella* (Karst.) Pfister, wie auch bei *Basidiomycetes*. Villars-sur-Glâne FR, Nationalkarte Nr. 1185, Fribourg, Koord. 576.000/182.000, Höhe 640 m. Herbar RD 18.38.259.93

René Dougoud, Route de la Gruyère 19, CH-1700 Fribourg

Übersetzung: B. Kobler

Bibliografie: siehe französisches Text.

Am 31. März 1994 ist der Annahmeschluss der SZP für die Einbanddecken und die Einbandaufträge.

**Benteli Druck AG, Seftigenstrasse 310, 3084 Wabern
Telefon 031/960 81 81
Telefax 031/961 74 04**

Peziza badiofuscoides Donadini, Bull. Soc.Linn. de Provence, tome XXXI (1978)

Termini chiave: sottosezione: *Ascomycotina*; classe: *Discomycetes*; ordine: *Pezizales*; famiglia: *Pezizaceae*; genere: *Peziza*; sotto genere: *Galactinia*; specie: *badiofuscoides*.

Riassunto: Sono descritti i caratteri di *Peziza badiofuscoides*, e sono messi in evidenza quelli che gli sono specifici, e paragonati con le pezize che le sono vicine. Vengono discussi le differenze con i caratteri descritti da DONADINI (1978, 1981).

Caratteri macroscopici

- Ricettacolo:* sessile, ciatiforme, margine molto presto diritto, diametro 1,5–3–(5)cm; imenio dapprima bruno verdastro olivastro, tavole DuMont's $Y_{70} M_{70}-M_{80}-M_{90}/C_{80}$, poi presto bruno marrone scuro, tinto o no di olivastro, tavole $S_{90} Y_{60}/M_{50}$, tav. $S_{99} Y_{30}/M_{50}-M_{60}$ fino a bruno rossastro molto scuro, tav. $S_{99} Y_{40}/M_{50}-M_{60}$ fino a quasi nero; superficie esterna subconcolore all'imenio, talvolta bruno rossastra in certi esemplari giovani, e poi diventa completamente scuro, ma meno della superficie interna e restando sovente più rossastro e meno olivastro.
- Imenio:* verde olivastro (osservazione con la lente, sezione spessa del filo della lamella).
- Carne:* lattescente, da bruno a bruno rossastro, la parte compresa tra l'imenio e l'excipulum ectale diventa giallo rossastro nel corso dell'essiccamento (su esemplari vecchi). Lattice abbastanza abbondante, all'aria si colora rapidamente di blu pallido, tav. DuMont's $Y_{00} M_{00}/C_{20}-C_{30}$, talvolta è soltanto opalescente, istantaneamente giallo in presenza di KOH al 3%.
- Sporea:* bianca.

Caratteri microscopici

- Imenio:* largo 350 μ m.
- Aschi:* 300–385 \times 15–17 μ m, ottosporici, cilindrici, a maturità brunastri, pleurorinchi, amiloidi in tutta la loro lunghezza, ma più intensamente all'apice.
- Ascospore:* uniseriate, ellissoidali, giallastre, contenenti una grossa guttula, il più sovente accompagnata da una più piccola e da granulazioni; ornamentazione cianofila formata da creste allungate e parzialmente connesse, che simulano una rete incompleta; in H₂O con le ornamentazioni: 16,5–20 \times 8–10,4 μ m; \bar{X} = 18 \times 9,2 μ m; Q = 1,95 (n 25); nel blu cotone, senza le ornamentazioni: 15,5–18,5 \times 8–9,2 μ m; \bar{X} = 17,1 \times 8,5 μ m; Q = 2 (n 25); l'ornamentazione raggiunge un'altezza di 1 μ m.
- Parafisi:* diritte, settate, semplici, talvolta bifide alla base, 4–5,5 μ m nella parte inferiore, un poco rigonfie all'apice, 5,5–7 μ m, ialine e spumose nei soggetti giovani, poi con protoplasma giallo, concentrato o no in goccioline nella metà o nel terzo superiore. Articoli terminali e cime con l'età sovente inviluppate da materia da gialla a bruno.
- Carne:* subimenio spesso 50–80 μ m, con *textura intricata*, mescolata a cellule \pm globose; *excipulum medullare* spesso (250)–350–400–(500) μ m, con *textura intricata*, diametro delle ife (8)–11–14–(24) μ m, talvolta con cellule sferiche; *excipulum ectale* spesso 450–550–(750) μ m, con *textura* da *globulosa* a *globulosa angularis*, specialmente nella parte inferiore, cellule con diametro 35–70–(95) μ m, ma il più sovente 45–65 μ m, cellule esterne più strette, diametro 15–25–(30) μ m,

talvolta prolungate a peli corti; tra queste cellule discende qualche ifa, molto numerose nella zona di transizione con la textura precedente. (Carne descritta iniziando da sezioni radiali prelevate a 1 cm dal margine.)

Discussione:

Questa peziza si distingue macroscopicamente per la presenza di lattice e per il colore, come pure per il colore scuro dell'imenio a maturità e al dopo maturità, e microscopicamente per la textura della carne. *P. badiofuscooides* Donadini può essere confusa macroscopicamente, salvo per il lattice, soprattutto con *P. badia* Pers. ex Mérat, con *P. badioconfusa* Korf e ancora con *P. limnea* Maas Gest., quest'ultima ha in più ascospore simili. Per quanto concerne la somiglianza con le specie a lattice blu, *P. saniosa* Schrader, *P. badiofusca* (Boud.) Dennis et *P. phlebospora* (Le Gal) Donadini, la prima mostra imenio blu scuro e lattice blu intenso; la seconda è una specie piccola con orlo poco o non raddrizzato, bruno ruggine che diventa meno scuro e lattice opalescente; la terza, paragonata con la descrizione originale di LE GAL (1937) e di DONADINI (1981) presenta bene i caratteri della presente specie, specialmente il colore dell'imenio, ma l'ornamentazione delle spore e la composizione della textura della carne sono ben differenti. Da notare che i due autori citati descrivono *P. phlebospora* il primo con lattice da bianco a leggermente bluastrò e il secondo lattice opalescente bluastrò; ed è curioso che la specie non figura ne in LE GAL (1941) ne in DONADINI (1981) nella parte della chiave relativa alle pezize a lattice che diventa azzurro.

P. badiofuscooides è descritta da DONADINI (1978, 1981) come produttore ascospore il più sovente uniguttulate e con citoplasma granuloso. Ho osservato numerose ascospore di questo tipo, ma il più sovente esse contenevano oltre a una grossa guttula, una guttula di taglia più ridotta e granulazioni. Il sistema di «guttulazione» può, a mio avviso, essere considerato come un carattere assolutamente affidabile solamente quando la (le) guttula (e) non è (non sono) accompagnata (e) da granulazioni, perchè queste ultime possono eventualmente fondersi. Le dimensioni sporiali delle mie raccolte sono leggermente superiori a quelle del *typus*, ossia $15-16 \times 7,5-8 \mu\text{m}$ senza le ornamentazioni. (Benchè DONADINI non lo precisa, è verosimile che lui abbia misurato le ascospore in blu cotone, come è logico farlo quando sono ornamentate.) HOHMEYER (1986) dà le misure seguenti: $15-17 \times 7,5-9 \mu\text{m}$.

La descrizione della carne differisce da quella di DONADINI (1981) per lo spessore degli strati, qui più importanti. Se si sommano i differenti spessori degli strati che egli ha misurato, si ottiene un totale di $425 \mu\text{m}$, ciò che mi pare inverosimile e lascia pensare a un errore. Tuttavia è probabile che l'autore abbia descritto la carne più tardi, partendo dalla specie conservata, perchè nella diagnosi originale non figura la descrizione della carne. Contrariamente a DONADINI (1981) io non considero il suo stretto strato di cellule esterne (largo $25 \mu\text{m}$), composto da cellule che misurano $10-20 \mu\text{m}$ di diametro, come distinto e come excipulum ectale. Noto qui l'osservazione di DONADINI (1984) a proposito della carne: «Essa varia, come le parafisi, in funzione del substrato e dei suoi dintorni (che egli non ha precisato per questo *taxon*)... Una descrizione molto particolareggiata della carne, senza precisazioni sulle condizioni di raccolta, non informa il lettore, e rischia pure di sviarlo. È ciò che noi abbiamo fatto... imitando colleghi che ci sono serviti da modello.»

Ein Mykologe ist grundsätzlich nutzlos. Wenn aber dieser Mykologe dank seiner Studien dem Sinn der Schöpfung ein klein bisschen auf die Spur kommen kann, hat er seine Zeit doch nicht verschwendet.

Georges Becker



Habitat: Specie raccolta il 17.7.1992 e il 16.6.1993, isolata o in gruppi, sovente 2–3 ascomi connati, su terreno sabbioso e su sabbia pura, oppure infossati nel muschio che a tratti ricopre il substrato di un pendio artificiale costituito da sabbia e da molassa \pm erosa, con alberi di *Salix caprea* L. Cresce in numerosi esemplari in vicinanza di altre *Pezizales* quali *Helvella corium* (Weberb.) Masee, *Geopora arenosa* (Fuckel) Ahmad, *Leucoscypha patavina* (Cke & Sacc.), *Pulvinula convexella* (Karst.) Pfister, come pure a *basiodiomiceti*. Villars-sur-Glâne FR, CN N° 1185, Fribourg, 576.000/182.000, alt. 640 m. Erbario RD 18.38.259.93

René Dougoud, Route de la Gruyère 19, CH-1700 Fribourg

Traduzione: E. Zenone

Bibliografia: vedi testo francese.

Jahresbericht 1993 des Verbandspräsidenten

1. Auswertung der Jahresberichte der Vereine

Dieses Jahr habe ich von den Vereinspräsidenten 70 Jahresberichte zurückerhalten, ein bisheriger Rekord während meiner Amtszeit als Verbandspräsident. Wie schon in meinem letzten Jahresbericht angedeutet, sind es dieses Jahr wiederum fast dieselben Vereine, deren Jahresbericht immer noch fehlt. So gibt es Vereine, die, seitdem ich Verbandspräsident bin, noch nie einen Jahresbericht abgegeben haben.

2. Hauptversammlungen der Vereine

Das generelle Thema der Hauptversammlungen der Vereine war die Erhöhung des Verbandbeitrages auf 1993. Demzufolge mussten auch 10 Vereine ihre Vereinsbeiträge erhöhen. Die Jahresbeiträge der Vereine liegen nun zwischen 30.– und 50.– Franken. Zwei Vereine beklagen sich, dass wegen der hohen Verbandsbeiträge Mitglieder ausgetreten sind. Andererseits melden einige Vereine (die aktiv für neue Mitglieder geworben haben, wie z.B. der Verein für Pilzkunde Bern) erfreulich viele Neueintritte. Dieser letztere Trend scheint sich im allgemeinen zu bestätigen, hat sich der Mitgliederbestand des Verbandes doch trotz Beitragserhöhung im Jahre 1993 um rund 100 Mitglieder erhöht.

Nun zu den besonderen Traktanden einiger Vereine: Der Verein für Pilzkunde Winterthur hat beschlossen, die Delegiertenversammlung des VSVP im Jahre 1995 zu organisieren. Der Verein für Pilzkunde Bex hat Herrn Edgar Blanc, die Société mycologique de la Riviera Herrn Mario Calpini zum Ehrenpräsidenten ernannt.

Neue Präsidenten meldeten folgende Vereine:

Wohlen: Frau Ursula Stöckli, Société mycologique de la Riviera: Herrn Alain Grundlehner, St. Gallen: Herrn Gregor J. Färber.

Cossonay hat ein Projekt genehmigt, sich in Zusammenarbeit mit der Forstverwaltung mit 50% an der Errichtung einer Waldhütte zu beteiligen. (Ich freue mich schon darauf, dort zur Aufrichte ein Glas des vorzüglichen Hausweines des Vereines zu trinken: Clos des Abesses.)

3. Pilzbestimmungsabende und Exkursionen

Alle Pilzvereine, die ihren Jahresbericht eingeschickt haben, sind sehr aktiv, fanden im Durchschnitt doch jeweils 20 Pilzbestimmungsabende pro Jahr statt. Vor allem bei den Vereinen im Tessin und in der Romandie steht die relativ häufige wissenschaftliche Pilzbestimmung im gemeinschaftlichen Rahmen hoch im Kurs; folgende Vereine trafen sich 30mal und mehr:

Basel (30), Birsfelden (30 +), Zürich (50), Lausanne (50), Sion (42), Neuchâtel (59!), Nyon (30 +), Chiasso (50), Lugano (42), Locarno.

Dieses Jahr war wiederum vor allem Neuchâtel sehr aktiv. Der Verein organisierte neun zusätzliche Abende mit den befreundeten Vereinen: La Chaux-de-Fonds, Le Locle, Bevaix, Tramelan, Delémont, Biel, Nyon, Yverdon, St-Imier und Mortau (F).